

tour de position à l'oreille. Ce n'est-là qu'un prétexte. Ce changement est l'affaire d'un moment. Au même instant que le soc rentre dans le champ, l'oreille est posée. La véritable raison, la raison du cœur, c'est la paresse. Si cela n'étoit, pourquoi ne pas se servir de charués à deux oreilles, mais pliantes, comme j'en ai vu plusieurs qui n'ont point les inconvéniens que je viens d'exposer; parce que tandis que l'une agit, l'autre reste pliée & appliquée contre le corps ou la colonne de la charuë.

Ces deux oreilles ont chacune à l'extrémité inférieure une pointe de fer qui s'enchâsse dans un anneau attaché au sep, comme l'oreille mobile; & sont liées par une cheville de bois qui traverse la colonne, comme les oreilles fixes, avec cette différence, que la cheville est plus courte de moitié, & qu'elle peut glisser dans le trou, percé à la colonne, & qu'il y a deux petits trous à cette cheville. Lorsqu'on veut changer d'oreilles, on donne du plat de la main un coup à l'oreille, qui doit se reposer & qui vient joindre le corps de la charuë, & l'on met une cheville dans le petit trou, dont j'ai parlé. Au retour on fait la même manœuvre. Je préfère cependant encore la charuë à oreille mobile, parce qu'on peut y attacher deux oreilles, qui agissent à la fois pour former les rayes d'écoulemens, dont la nécessité est indispensable dans la plûpart de nos champs.

Enfin l'ensemble & toutes les parties, qui composent les charués, doivent être faites avec la plus grande exactitude, justesse & précision, afin que le jeu & la manœuvre en soient doux, uniformes & concordans. Les Charrons de l'Ementhal excellent dans la fabrique de cette machine. Mais en voilà assez sur ce cinquième chef.

En sixième lieu, les Laboureurs doivent prendre un très-grand soin de leurs chevaux & de leurs bœufs en tout tems, & sur-tout pendant les labours; non-seulement en leur donnant régulièrement de bonne & suffisante nourriture, mais aussi en les tenant propres, en les pansant, étrilliant & bouchonnant. J'ajoute même, au risque de faire rire nos Laboureurs, qu'il leur conviendrait de garantir autant que possible leurs bêtes des mouches,